

Place Churchill, 6 juin 2023

Messieurs les représentants de la nation britannique,

Mesdames, messieurs les élus,

Mesdames, messieurs,

Aujourd'hui, Ver-sur-Mer est particulièrement à l'honneur, en recevant cet après-midi la cérémonie internationale sur le site du Mémorial britannique. Mais cela ne retire rien à notre détermination de nous retrouver chaque année pour célébrer l'anniversaire du débarquement du 6 juin 1944 par les nations alliées, autour des USA et du Royaume uni.

Nous avons une pensée particulière pour les soldats britanniques débarqués sur notre plage, qui ont neutralisé la batterie du Mont Fleuri, qui ont pu avancer dans les terres, vaincre la résistance allemande à Crépon et ouvrir la voie à l'immense rassemblement d'armées venues libérer l'Europe du fascisme.

Je suis chargé d'exprimer en notre nom à tous le souvenir et le respect que nous avons pour tous les soldats qui ont laissé leur vie, souvent bien loin de chez eux et souvent beaucoup trop jeunes pour mourir, mêlés dans une violence implacable dans sans l'avoir choisi.

Je me dois aussi de dire la reconnaissance que nous avons pour la clairvoyance et le courage des britanniques dans cette période de la guerre. Ils ont soutenu la résistance française ; Winston Churchill a accueilli à Londres le Général de Gaule, condamné à mort par le régime du Maréchal Pétain. Ils ont dès 1942 jeté les bases d'une organisation internationale basées sur le respect des libertés et le droit des peuples à choisir leur gouvernement, organisation qui deviendra l'ONU, reconnue aujourd'hui par l'ensemble des pays. Un peu plus tard, les français leur doivent aussi d'avoir défendu un siège pour la France au Conseil de Sécurité de l'ONU.

Beaucoup avaient espéré qu'avec la création de l'ONU, une ère de prévention des conflits et de respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes allait advenir. Beaucoup pensaient que le nazisme avait définitivement fait la preuve de sa barbarie avec la répression de la liberté d'opinion et d'expression, les arrestations arbitraires, les déportations, les camps de concentration, jusqu'à l'élimination systématique des personnes juives... Beaucoup pensaient qu'on n'en entendrait plus parler. Et voilà que le Président russe retourne totalement l'histoire et prétend justifier son agression armée du pays voisin en traitant de nazi le Président ukrainien Zelinsky, pourtant élu démocratiquement. Nous ne pouvons pas laisser jeter un tel trouble dans les esprits ; nous sommes fondamentalement attachés à la démocratie, comme à la liberté d'opinion, d'expression, de religion et aux libertés de comportements, dès lors qu'elles ne menacent pas la liberté des autres. Nous ne pouvons pas confondre l'agresseur et l'agressé, quelle que soit la forme de la violence.

Nous incliner devant le sacrifice de tous ceux qui sont morts ici le 6 juin 1944 et dans les jours qui suivirent leur est dû. Les morts militaires, bien sûr, mais

aussi les civils, habitants de notre belle région, qui souffraient de l'occupation depuis des années, et qui, tués lors des bombardements ou des combats, n'ont pas pu connaître la liberté retrouvée. Militaires comme civils, la plupart d'entre eux n'avaient certes pas de responsabilité particulière dans les désordres du monde. La violence s'est abattue sur eux au hasard, sans souci de justice, d'âge ou de responsabilité. C'est l'impitoyable réalité de la guerre.

C'est pourquoi dire et redire combien nous mesurons la valeur de la liberté est aussi notre rôle aujourd'hui. Certes la liberté retrouvée, la libération, au-delà des drames et des morts, est une explosion de joie que l'on ne peut pas oublier. Mais la liberté, au sens des libertés au quotidien, peut s'oublier facilement quand elle est là et qu'on en dispose, sans y penser. La liberté, c'est lorsqu'on la perd qu'on retrouve sa saveur et sa valeur irremplaçable et, malheureusement, c'est la situation que vivent beaucoup d'humains, beaucoup de peuples aujourd'hui de par le monde. La liberté est comme le bonheur : on peut l'oublier lorsqu'elle est présente, mais on la reconnaît au bruit qu'elle fait en partant ! C'est pourquoi, aussi, nous avons ce devoir de mémoire et nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui se sont battus et ont permis les décennies de liberté et de démocratie que nous avons connues depuis. La démocratie est souvent critiquée, elle souvent imparfaite et critiquable, mais elle est la principale alternative sociale à la violence. C'est facile de l'oublier dans notre monde troublé, mais chaque fois que nous avons des doutes sur la démocratie, repensons au nombre de ceux qui sont morts ou ont été blessés pour la reconquérir !

Les années passent, les vétérans sont aujourd'hui peu nombreux. Notre pensée va vers eux, mais notre préoccupation va aussi vers les jeunes, vers ceux pour qui le débarquement de 1944 est de l'histoire ancienne ! Nous essaierons, à travers les commémorations, de leur passer le relai et de leur transmettre des valeurs. Nous essaierons de plus en plus au fur et à mesure des années, de penser à leur monde, celui qui va advenir dans l'avenir proche et lointain, dans lequel ils exerceront à leur tour leurs responsabilités et, parmi les premières, celle de maîtriser les conditions de la vie, celle de maîtriser la violence et de construire au jour le jour les facteurs de la paix. C'est la condition pour que les sacrifices des générations qui ont connu la guerre ne soient pas vains. Nous avons la chance de voir participer à cette cérémonie, d'une part, les classes de l'Ecole Saint-Exupéry de Ver-sur-Mer et, d'autre part, comme souvent, le Conseil des Jeunes de Ver. Je les remercie tous chaleureusement. Nous accueillons également de jeunes porte-drapeaux venus de loin, à l'Est, pour célébrer avec nous cet anniversaire du 6 juin 1944. Qu'ils soient aussi remerciés.

Le 6 juin 2023

Jean-Luc Véret, Maire de Ver-sur-Mer